

UROLOGIE

DES INCONVÉNIENTS DE LA STRYCHNINE DANS CERTAINS CAS DE PARÉSIE VÉSICALE

Par A. GUÉRIN,

Ancien interne-lauréat des hôpitaux de Paris.

On a conseillé et on conseille encore aujourd'hui, d'une façon à peu près générale, d'avoir recours à la strychnine dans tous les cas de parésie vésicale (pour s'exprimer plus clairement : de stagnation d'urine), sans chercher à établir d'une manière précise les indications et les contre-indications d'un médicament aussi actif. Il me serait facile, si je ne craignais point d'abuser de la bienveillante attention de la Société, de baser cette affirmation sur des textes nombreux ; il suffira de rappeler qu'Ernest Labbé, dans un très remarquable article du dictionnaire de Dechambre, sur l'emploi médical de la strychnine, reconnaît l'insuffisance des observations pour démontrer l'action du médicament sur les paralysies vésicales (dites essentielles.) On espère, par son usage, rendre à la vessie la contractilité qu'elle paraît avoir perdu en tout ou en partie, faciliter l'évacuation complète des urines et faire cesser par là même les troubles qui résultent de la stagnation. Or, il m'a été donné de soigner un certain nombre de malades, chez lesquels, pour se conformer sans doute aux règles générales, on avait administré la strychnine et cela à leur grand préjudice ; il est donc des circonstances et des cas où il convient de se montrer au moins très réservé.

Mon but n'est point aujourd'hui d'étudier dans un travail d'ensemble, le mode d'action de la strychnine sur les voies génito-urinaires, ni les conditions favorables ou défavorables à son emploi. Je désire simplement attirer l'attention sur certains de ses inconvénients quelque peu laissés dans l'ombre, sinon méconnus et que tout praticien doit connaître pour chercher à les éviter.

La strychnine, excitant du système nerveux-moteur, agit sur la moelle épinière et provoque très rapidement une augmentation dans la fréquence des besoins d'uriner. Il est vraisemblable qu'elle stimule la contractilité vésicale, et au point de vue théorique, elle doit permettre à la vessie de se débarrasser de la totalité de son contenu. Mais, en pratique, chez les sujets par nous examinés, les choses se passèrent d'une façon bien différente. Les mictions, de plus en plus rapprochées, devinrent aussi de plus en plus pénibles